

J-P. CHEVÈNEMENT nous montre ce que peut et doit être un véritable homme d'État : savoir se détacher du court-terme politicien pour avoir la vision globale et à long-terme qui permet d'anticiper, prévoir et organiser autrement que dans la précipitation et l'improvisation. Je suis tout à fait d'accord avec lui : retour à la souveraineté nationale qui n'interdit pas des partenariats précis avec ses voisins européens ; rééquilibrage de nos alliances est-ouest car la relance de la guerre froide avec la Russie est une absurdité contre-productive ; plus grande autonomie économique, même à coûts un peu plus élevés sur les marchés puisque la contrepartie serait davantage d'emplois ; réorientation de l'Union européenne sur les fondamentaux qui étaient ceux du Marché commun des origines, hors de toute idéologie si elle veut survivre ; réindustrialisation nécessaire ; freinage des lobbies des énergies renouvelables et en particuliers des éoliennes dont le coût indirect, y compris écologique, est faramineux pour un gain dérisoire.

Sur le retour de l'État, républicain ou pas (là aussi, l'idéologie est de trop, qui nous met des œillères et il faudra un jour en faire objectivement le bilan), il faudra sans doute le ramener vers ses missions régaliennes si piteusement assumées et parents pauvres du budget national au grand dam de notre sécurité intérieure et extérieure.

Sur les partenariats de l'Allemagne avec les pays sous-traitants de son hinterland, je n'aime pas ce mot qui est quelque peu méprisant pour ces pays qui sont au cœur de notre cible à ICEO.

La France oublie un peu trop qu'il y a en Europe centrale et de l'Est des pays qui sont de longue date nos alliés traditionnels, francophiles et où la francophonie était encore, il y a peu, très présente. C'est avec ces pays-là, qu'ils soient dans l'UE ou pas (Bulgarie, Roumanie, Moldavie, Pologne, Serbie, Géorgie et d'autres), qui ne sont pas un hinterland mais des amis anciens trop négligés, qu'il faudrait resserrer les liens culturels et envisager des partenariats économiques plus nombreux que ceux actuellement existants, quand ils existent.

JMR [Alet-les-Bains]